



RECITALS FRANS BROUW

PIANISTE

Laureat du Concours International
Reine Elisabeth de Belgique

Laureaat van het Internationale
Klavierwedstrijd
"Koningin Elisabeth van België"

MAI - JUIN 1953

Ruhengeri



EXTRAIT DE PRESSE :

Frans Brouw aux Amitiés artistiques

Quatrième lauréat au concours Reine Elisabeth 1952, et premier classé des candidats belges, le pianiste Frans Brouw, inconnu la veille, était dès le lendemain l'objet de toutes les conversations. On avait apprécié chez ce jeune artiste de 24 ans une technique de virtuose déjà bien maîtrisée, souple, intelligemment conduite, un heureux sens de la nuance et du toucher, un sentiment musical très justement compris, un équilibre sérieux entre l'analyse et l'expression. Ce jeune espoir n'avait plus qu'à confirmer ses promesses, après un couronnement prestigieux comme celui-ci l'exigence est de règle, puisque c'est à un départ que l'on a assisté et non à une arrivée.

... Dans toutes ces œuvres qui prouvent d'une part un travail considérable de mise au point et d'acquisition pour un jeune artiste dont le répertoire commençait à peine à se former, Frans Brouw a heureusement confirmé les qualités qu'il avait manifestées au concours; de plus, il use avec tact des sonorités du piano où il obtient de jolis effets. Et s'il est capable de délicatesse et de fluidité, il sait aussi aborder les œuvres athlétiques avec assurance, ampleur, brio. Tout cela reste dans les limites d'un sens musical classique, harmonieusement éduqué.

« La Lanterne » :
5 Déc. 1952.

Premier Concert au Conservatoire

Dans les « Variations Symphoniques » pour piano et orchestre, cet excellent pianiste fit valoir une technique brillante alliée à une profonde musicalité. Frans Brouw joue avec âme — ce qui est rare dans la jeune génération — et prend un soin particulier à équilibrer tous les plans sonores au volume exactement requis : son jeu de pédales compte parmi les meilleurs. Toutes ces qualités furent encore particulièrement mises en relief dans le « Prélude-Choral et Fugue » pour piano seul, page difficile s'il en fut et qui nous fut rendue sans la moindre faille. Ce jeune pianiste, qui connaîtra pour sûr une carrière particulièrement brillante, fut longuement et chaleureusement applaudi par un public subjugué.

« L'Avenir Belge » :
15 Nov. 1952.

Un récital de piano de Frans Brouw à l'Ambassade d'Angleterre

Sa technique aussi solide que souple lui offre de larges ressources dans le choix des couleurs sonores qu'il utilise opportunément depuis le pianissimo le plus tenu jusqu'au forte le plus chaleureux. Charme et virilité au service d'un sentiment équilibré, telle est la caractéristique de son jeu.

« La Libre Belgique » :
4-12-52.

Frans Brouw triomphe au Palais des Beaux-Arts

Le 1er concert populaire de la saison au Palais des Beaux-Arts nous ramenait le pianiste Frans Brouw, le 4e lauréat du Concours Reine Elisabeth.

Nous ne l'avions plus entendu depuis sa victoire éclatante et nous étions fort curieux de le juger dans un nouveau répertoire.

Frans Brouw nous a franchement émerveillé.

Il a réalisé encore des progrès marqués depuis l'an dernier. Son jeu, qui a gagné en ampleur, est devenu plus net, plus sûr aussi et sa personnalité s'est affirmée.

« La Métropole » :
1-11-52.

Révélation du jeune virtuose belge

Frans Brouw aux Jeunesses Musicales

La section montréalaise des Jeunesses Musicales du Canada qui se réunit au Plateau a entendu, jeudi dernier, un pianiste belge de vingt-quatre ans, Frans Brouw, qui deviendra certainement l'un des plus brillants virtuoses de sa génération.

Frans Brouw possède, en effet une technique extraordinaire, si décisive même qu'elle peut tout oser et que rien ne peut l'effrayer.

Mais l'Etude de concert n° 2 de Liszt, le « Prélude, Choral et Fugue » si grandiose de Franck, les « Jeux d'eau » de Ravel, s'entendent avec plaisir et non sans émotion. Frans Brouw s'y applique à des recherches sonores de bon goût et dénote une intelligence musicale vivante.

Une Sonatine du Belge Francis de Bourguignon contient, entre trois mouvements, un Fugato mièvre et une Toccate spirituelle. Parmi les rappels, mentionnons la transcendante Etude pour la main droite d'Absil et un « Air sur une basse continue » de Purcell, jouée avec beaucoup de sensibilité. Frans Brouw, un nom à retenir. On en entendra beaucoup parler.

« Le Canada » :
Montreal le 28-2-53.

Le public enthousiasmé lui a fait d'ailleurs, une ovation interminable, et ne s'est déclaré satisfait qu'après avoir pu applaudir trois « bis » : la Sonate de Scarlatti, l'Etude en sol bémol (sur les touches noires) de Chopin, et l'Exercice pour la main droite d'Absil.

Quelle distinction, quelle délicatesse dans ce jeu nuancé à l'extrême ; l'andante du concerto s'exhala comme un sanglot. Ce jeune virtuose n'a cessé de subjuguer tous ses auditeurs, par l'expression de son toucher, par sa technique extraordinaire.

« Journal de Bruges » :
26-11-52.

Pour la date des concerts, consultez les affiches

UNION AFRICAINE DES ARTS ET DES LETTRES

AFRIKAANSE UNIE

VOOR KUNST EN LETTEREN

RECITALS FRANS BROUW

PIANISTE

Laureat du Concours International
Reine Elisabeth de Belgique

Laureaat van het Internationale
Klavierwedstrijd
"Koningin Elisabeth van België"

MAI - JUIN 1953



EXTRAIT DE PRESSE :

Frans Brouw aux Amitiés artistiques

Quatrième lauréat au concours Reine Elisabeth 1952, et premier classé des candidats belges, le pianiste Frans Brouw, inconnu la veille, était dès le lendemain l'objet de toutes les conversations. On avait apprécié chez ce jeune artiste de 24 ans une technique de virtuose déjà bien maîtrisée, souple, intelligemment conduite, un heureux sens de la nuance et du toucher, un sentiment musical très justement compris, un équilibre sérieux entre l'analyse et l'expression. Ce jeune espoir n'avait plus qu'à confirmer ses promesses, après un couronnement prestigieux comme celui-ci l'exigence est de règle, puisque c'est à un départ que l'on a assisté et non à une arrivée.

... Dans toutes ces œuvres qui prouvent d'une part un travail considérable de mise au point et d'acquisition pour un jeune artiste dont le répertoire commençait à peine à se former, Frans Brouw a heureusement confirmé les qualités qu'il avait manifestées au concours; de plus, il use avec tact des sonorités du piano où il obtient de jolis effets. Et s'il est capable de délicatesse et de fluidité, il sait aussi aborder les œuvres athlétiques avec assurance, ampleur, brio. Tout cela reste dans les limites d'un sens musical classique, harmonieusement éduqué.

« La Lanterne » :
5 Déc. 1952.

Premier Concert au Conservatoire

Dans les « Variations Symphoniques » pour piano et orchestre, cet excellent pianiste fit valoir une technique brillante alliée à une profonde musicalité. Frans Brouw joue avec âme — ce qui est rare dans la jeune génération — et prend un soin particulier à équilibrer tous les plans sonores au volume exactement requis : son jeu de pédales compte parmi les meilleurs. Toutes ces qualités furent encore particulièrement mises en relief dans le « Prélude-Choral et Fugue » pour piano seul, page difficile s'il en fut et qui nous fut rendue sans la moindre faille. Ce jeune pianiste, qui connaîtra pour sûr une carrière particulièrement brillante, fut longuement et chaleureusement applaudi par un public subjugué.

« L'Avenir Belge » :
15 Nov. 1952.

Un récital de piano de Frans Brouw à l'Ambassade d'Angleterre

Sa technique aussi solide que souple lui offre de larges ressources dans le choix des couleurs sonores qu'il utilise opportunément depuis le pianissimo le plus ténu jusqu'au fort le plus chaleureux. Charme et virilité au service d'un sentiment équilibré, telle est la caractéristique de son jeu.

« La Libre Belgique » :
4-12-52.

Frans Brouw triomphe au Palais des Beaux-Arts

Le 1er concert populaire de la saison au Palais des Beaux-Arts nous ramenait le pianiste Frans Brouw, le 4e lauréat du Concours Reine Elisabeth.

Nous ne l'avions plus entendu depuis sa victoire éclatante et nous étions fort curieux de le juger dans un nouveau répertoire.

Frans Brouw nous a franchement émerveillé.

Il a réalisé encore des progrès marqués depuis l'an dernier. Son jeu, qui a gagné en ampleur, est devenu plus net, plus sûr aussi et sa personnalité s'est affirmée.

« La Métropole » :
1-11-52.

Révélation du jeune virtuose belge

Frans Brouw aux Jeunesses Musicales

La section montréalaise des Jeunesses Musicales du Canada qui se réunit au Plateau a entendu, jeudi dernier, un pianiste belge de vingt-quatre ans, Frans Brouw, qui deviendra certainement l'un des plus brillants virtuoses de sa génération.

Frans Brouw possède, en effet une technique extraordinaire, si décisive même qu'elle peut tout oser et que rien ne peut l'effrayer.

Mais l'Etude de concert n° 2 de Liszt, le « Prélude, Choral et Fugue » si grandiose de Franck, les « Jeux d'eau » de Ravel, s'entendent avec plaisir et non sans émotion. Frans Brouw s'y applique à des recherches sonores de bon goût et dénote une intelligence musicale vivante.

Une Sonatine du Belge Francis de Bourguignon contient, entre trois mouvements, un Fugato mièvre et une Toccate spirituelle. Parmi les rappels, mentionnons la transcendante Etude pour la main droite d'Absil et un « Air sur une basse continue » de Purcell, jouée avec beaucoup de sensibilité. Frans Brouw, un nom à retenir. On en entendra beaucoup parler.

« Le Canada » :
Montreal le 28-2-53.

Le public enthousiasmé lui a fait d'ailleurs, une ovation interminable, et ne s'est déclaré satisfait qu'après avoir pu applaudir trois « bis » : la Sonate de Scarlatti, l'Etude en sol bémol (sur les touches noires) de Chopin, et l'Exercice pour la main droite d'Absil.

Quelle distinction, quelle délicatesse dans ce jeu nuancé à l'extrême; l'andante du concerto s'exhala comme un sanglot. Ce jeune virtuose n'a cessé de subjuguer tous ses auditeurs, par l'expression de son toucher, par sa technique extraordinaire.

« Journal de Bruges » :
26-11-52.

Pour la date des concerts, consultez les affiches

RECITALS FRANS BROUW

PIANISTE

Laureat du Concours International
Reine Elisabeth de Belgique

Laureaat van het Internationale
Klavierwedstrijd
"Koningin Elisabeth van België"

MAI - JUIN 1953



EXTRAIT DE PRESSE :

Frans Brouw aux Amitiés artistiques

Quatrième lauréat au concours Reine Elisabeth 1952, et premier classé des candidats belges, le pianiste Frans Brouw, inconnu la veille, était dès le lendemain l'objet de toutes les conversations. On avait apprécié chez ce jeune artiste de 24 ans une technique de virtuose déjà bien maîtrisée, souple, intelligemment conduite, un heureux sens de la nuance et du toucher, un sentiment musical très justement compris, un équilibre sérieux entre l'analyse et l'expression. Ce jeune espoir n'avait plus qu'à confirmer ses promesses, après un couronnement prestigieux comme celui-ci l'exigence est de règle, puisque c'est à un départ que l'on a assisté et non à une arrivée.

... Dans toutes ces œuvres qui prouvent d'une part un travail considérable de mise au point et d'acquisition pour un jeune artiste dont le répertoire commençait à peine à se former, Frans Brouw a heureusement confirmé les qualités qu'il avait manifestées au concours; de plus, il use avec tact des sonorités du piano où il obtient de jolis effets. Et s'il est capable de délicatesse et de fluidité, il sait aussi aborder les œuvres athlétiques avec assurance, ampleur, brio. Tout cela reste dans les limites d'un sens musical classique, harmonieusement éduqué.

« La Lanterne » :
5 Déc. 1952.

Premier Concert au Conservatoire

Dans les « Variations Symphoniques » pour piano et orchestre, cet excellent pianiste fit valoir une technique brillante alliée à une profonde musicalité. Frans Brouw joue avec âme — ce qui est rare dans la jeune génération — et prend un soin particulier à équilibrer tous les plans sonores au volume exactement requis; son jeu de pédales compte parmi les meilleurs. Toutes ces qualités furent encore particulièrement mises en relief dans le « Prélude-Choral et Fugue » pour piano seul, page difficile s'il en fut et qui nous fut rendue sans la moindre faille. Ce jeune pianiste, qui connaîtra pour sûr une carrière particulièrement brillante, fut longuement et chaleureusement applaudi par un public subjugué.

« L'Avenir Belge » :
15 Nov. 1952.

Un récital de piano de Frans Brouw à l'Ambassade d'Angleterre

Sa technique aussi solide que souple lui offre de larges ressources dans le choix des couleurs sonores qu'il utilise opportunément depuis le pianissimo le plus tenu jusqu'au forte le plus chaleureux. Charme et virilité au service d'un sentiment équilibré, telle est la caractéristique de son jeu.

« La Libre Belgique » :
4-12-52.

Frans Brouw triomphe au Palais des Beaux-Arts

Le 1er concert populaire de la saison au Palais des Beaux-Arts nous ramenait le pianiste Frans Brouw, le 4e lauréat du Concours Reine Elisabeth.

Nous ne l'avions plus entendu depuis sa victoire éclatante et nous étions fort curieux de le juger dans un nouveau répertoire.

Frans Brouw nous a franchement émerveillé.

Il a réalisé encore des progrès marqués depuis l'an dernier. Son jeu, qui a gagné en ampleur, est devenu plus net, plus sûr aussi et sa personnalité s'est affirmée.

« La Métropole » :
1-11-52.

Révélation du jeune virtuose belge

Frans Brouw aux Jeunesses Musicales

La section montréalaise des Jeunesses Musicales du Canada qui se réunit au Plateau a entendu, jeudi dernier, un pianiste belge de vingt-quatre ans, Frans Brouw, qui deviendra certainement l'un des plus brillants virtuoses de sa génération.

Frans Brouw possède, en effet une technique extraordinaire, si décisive même qu'elle peut tout oser et que rien ne peut l'effrayer.

Mais l'Etude de concert n° 2 de Liszt, le « Prélude, Choral et Fugue » si grandiose de Franck, les « Jeux d'eau » de Ravel, s'entendent avec plaisir et non sans émotion. Frans Brouw s'y applique à des recherches sonores de bon goût et dénote une intelligence musicale vivante.

Une Sonatine du Belge Francis de Bourguignon contient, entre trois mouvements, un Fugato mièvre et une Toccate spirituelle. Parmi les rappels, mentionnons la transcendante Etude pour la main droite d'Absil et un « Air sur une basse continue » de Purcell, jouée avec beaucoup de sensibilité. Frans Brouw, un nom à retenir. On en entendra beaucoup parler.

« Le Canada » :
Montreal le 28-2-53.

Le public enthousiasmé lui a fait d'ailleurs, une ovation interminable, et ne s'est déclaré satisfait qu'après avoir pu applaudir trois « bis » : la Sonate de Scarlatti, l'Etude en sol bémol (sur les touches noires) de Chopin, et l'Exercice pour la main droite d'Absil.

Quelle distinction, quelle délicatesse dans ce jeu nuancé à l'extrême; l'andante du concerto s'exhale comme un sanglot. Ce jeune virtuose n'a cessé de subjuguer tous ses auditeurs, par l'expression de son toucher, par sa technique extraordinaire.

« Journal de Bruges » :
26-11-52.

Pour la date des concerts, consultez les affiches